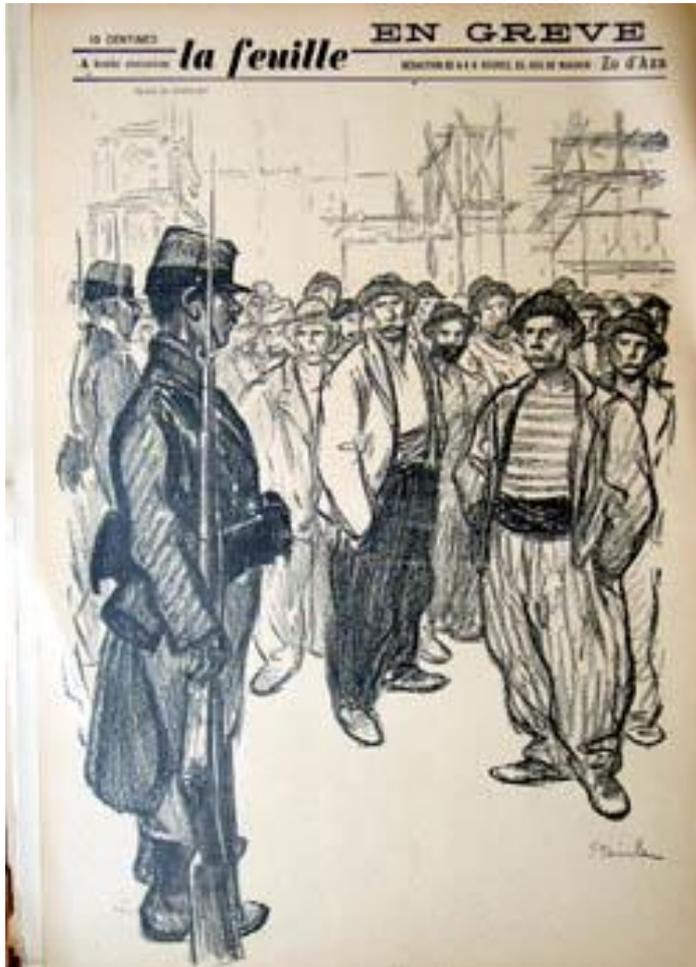


Cultural Studies



- **“Culture est un moyen de restructurer les relations sociales, mais aussi de l’expérimenter, comprendre et interpréter... Et ces pratiques se réalisent dans le contexte des possibilités et de délimitations données”**

Cultural studies



Les travaux fondateurs de Richard Hoggarts sur **le style de vie des classes laborieuses** s'intéressant aux effets de la distance sociale entre l'école et la culture des « classes populaires » (Hoggart 1957)...

Question central

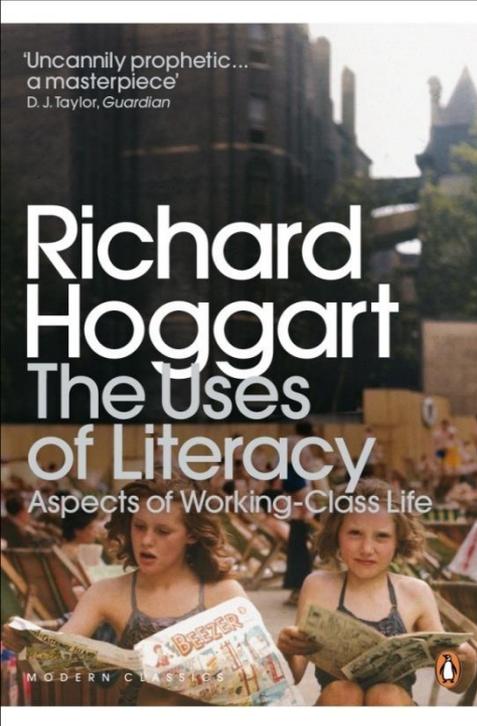


- Comprendre en quoi la culture d'un groupe et d'abord celle des classes populaires, fonctionne comme contestation de l'ordre social ou à l'inverse comme mode d'adhésion aux rapports de pouvoir.

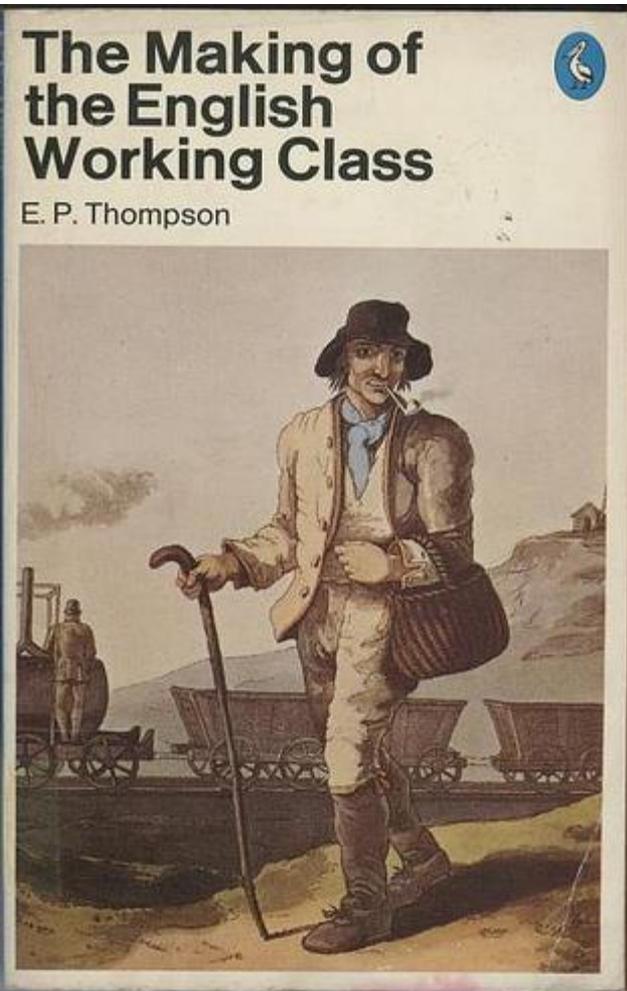
Cultural studies

En 1957 Richard Hoggart a écrit *The use of literacy: Aspects of Working-Class Life with Special References to Publications and Entertainments* (traduit *La culture du pauvre*).

- Il a étudié l'influence de la culture diffusée dans la classe ouvrière par les moyens modernes de communication.
- L'attention aux récepteurs... mais défiance à l'égard de l'industrialisation de la culture.



Cultural studies



• Raymond Williams, Edward P. Thompson une histoire centrée sur **la vie et les pratiques de résistance des classes populaires**. Son ouvrage : *The Making of the English Working Class* [1963], classique de l'histoire sociale et réflexion sur la sociohistoire d'un groupe social.

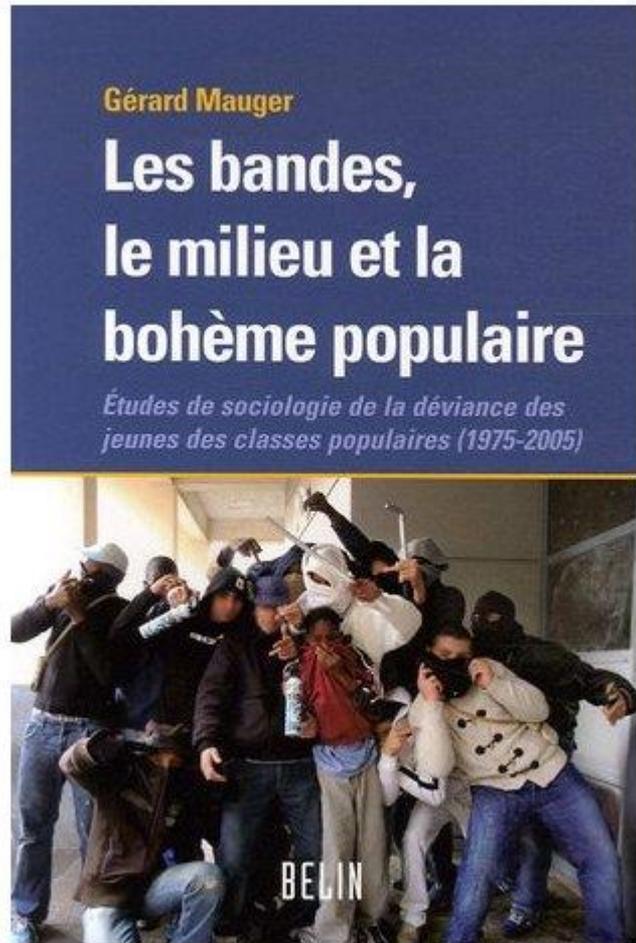
• Effort de dépassement, l'époque est alors encore dominée, chez les intellectuels de gauche par le débat sur l'antinomie sommaire qui **oppose la "base matérielle" de l'économie à la culture, faisant de cette dernière un simple reflet de la première.**

Les années Birmingham



- Les Années Birmingham
- 1964-1980
- *Centre for Contemporary Cultural Studies (CCCS)*, en 1964 à l'Université de Birmingham.
- Une ethnographie compréhensive de la culture des classes populaires...

Consommation nonchalante



Hoggart questionne
**les effets de l'influence de
l'équipement en téléviseurs,
l'allongement de la
scolarisation.**

Il théorise les capacités de
résistances aux messages de
médias, **“consommation
nonchalante”**.

Stuart HALL (1932-2014)





Stuart Hall

IDENTITÉS ET CULTURES
POLITIQUES DES *CULTURAL STUDIES*

Édition établie par Maxime Cervulle

ÉDITION AUGMENTÉE

Éditions Amsterdam

Stuart Hall

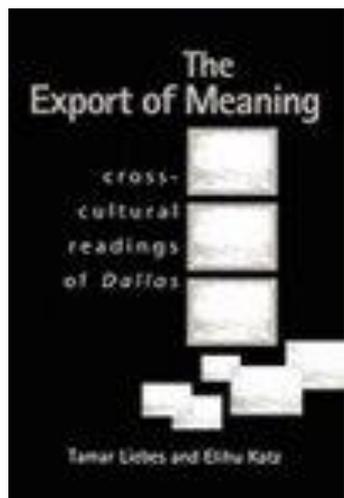
Dans **codage/décodage** [1977] Stuart Hall développe un cadre théorique qui souligne que le **fonctionnement d'un média ne peut être limité à une transmission mécanique (émission/réception) mais une mise en forme du matériau discursif (discours, image, récit) ou pèsent données techniques, contraintes de production et modèles cognitifs.**

La Notion de **décodage** invite à prendre au **sérieux le fait que les récepteurs ont des statuts sociaux, des cultures et que voir ou entendre un même programme n'implique pas d'en tirer un sens ou un souvenir similaires.**

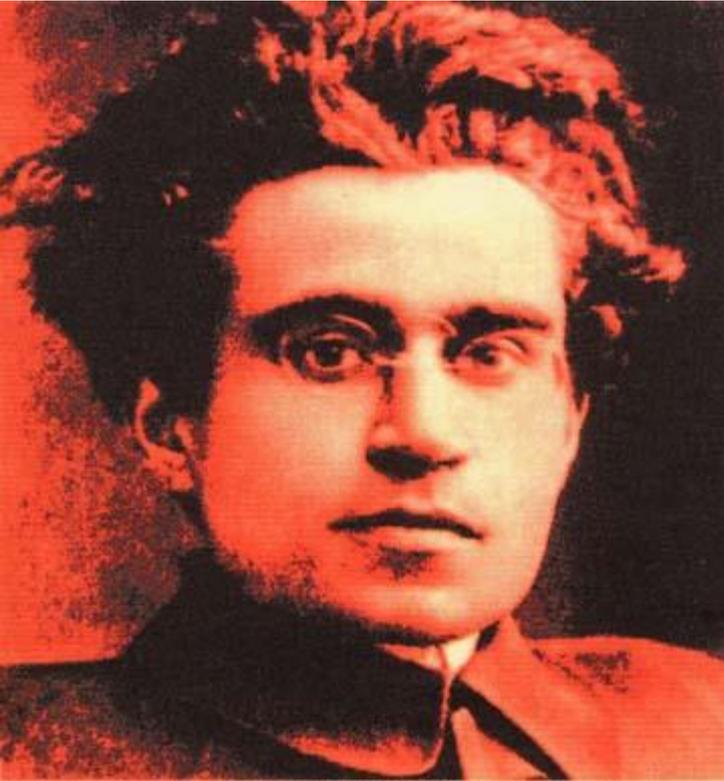


The Export of Meaning: Cross-Cultural Readings of Dallas (1994)

- The export of Meaning examine l'interprétation de Dallas par 4 types d'Israéliens (arabes, russes, marocains résidents depuis longtemps, membres de kibboutzin) les décodages des récepteurs varient en fonction de leur implication liée à ce que leurs cultures respectives construisent comme le rôle de lecteur du texte. Les juifs Russes : critique du capitalisme, un programme qui montre que les Américains n'ont pas de culture ; Arabes attentifs aux relations de famille à l'autonomie des femmes...



Circulation de la théorie



- **la thématique de l'hégémonie.**
- L'hégémonie est fondamentale. Selon Gramsci « les idées dominantes sont les idées de la classe dominante ».
- **Résistance** : la spécificité du pouvoir culturel que peuvent exercer les classes populaires. C'est un espace de débat.

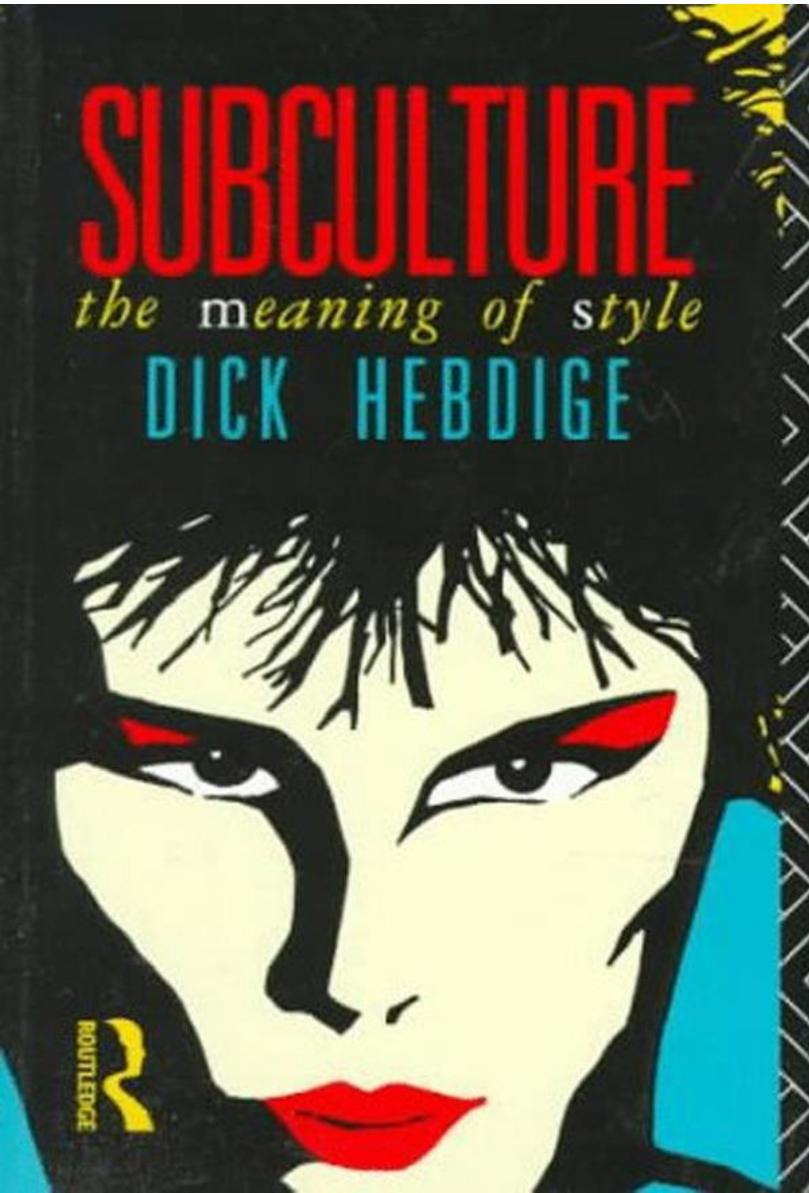
Hégémonie

Une situation dans laquelle une alliance provisoire entre certains secteurs sociaux est à même d'exercer une "autorité sociale totale" sur des groupes subalternes.

Le pouvoir hégémonique, précisément parce qu'il requiert le consentement de la majorité dominée ne peut jamais être exercé de façon continue par le même alliance de "fraction de classe".

L'hégémonie est un "équilibre instable" qui implique des rapports de forces favorables ou défavorables à telle ou telle tendance".

Subculture



- Hebdige expliquait **les sous-cultures** : « ni simple affirmation ni refus, ni ‘exploitation commerciale’ ni ‘révolte authentique’... **Une déclaration d’indépendance, d’altérité, d’intention de changement, d’un refus de l’anonymat et d’un statut subordonné.**
- **Une insubordination.**
- Et il s’agit aussi d’une confirmation du fait même de la privation de pouvoir, d’une célébration de l’impuissance ».
-

culture



- Un processus et le résultat de ce processus.

Un mode de vie spécifique exprimant une série de valeurs et de significations déterminées non seulement dans la le domaine de l'art et de l'éducation, mais dans celui des institutions et des pratiques quotidiennes.

Formes de culture

Culture dominante : Celle qui réussit à imposer ses normes, ses valeurs et ses idées aux pratiques culturelles d'une société autant sur le plan des activités de la vie quotidienne que sur celui de la création artistique.

La caractéristique de la culture dominante est d'être classique.

C'est la culture des classes dominantes.

Formes de culture

Culture populaire: C'est celle qui est comprise par la majorité de personnes à l'intérieur d'une société, d'un groupe social et qui représente leurs formes d'expressions. Elle constitue une occasion pour ces groupes d'incorporer et d'affirmer leurs expériences. Elle a donc une tendance libératrice. La culture populaire est donc importante parce qu'elle constitue une forme de *contestation* et d'*appropriation* de la culture dominante.

Elle est constituée en même temps par sa *dépendance* et sa *réaction* à la culture dominante d'hier et de demain.

C'est une *culture d'acceptation* et *culture de dénégation* qui s'est formée du **bricolage**. Le bricolage réintroduit un espace d'autonomie dans un univers de contrainte. Roger Bastide (anthropologue) donne l'exemple des cultures afro-américaines comme un bricolage entrain de se faire.

Formes de culture

- **Culture de masse** : La culture de masse repose sur des moyens techniques qui permettent la diffusion massive de produits culturels. Ça peut être considéré comme une forme de **culture populaire communiqué par voie de médias**. Le milieu urbain industrialisé a créé des conditions favorables à la culture de masse en rompant les liens traditionnels de dépendance qui existaient dans une communauté, pour les remplacer par un nouveau système d'uniformisation et de dépendance fondée sur la production massive de marchandises.
- **Sous culture** : (issu du terme anglais *subculture*) est employé pour définir l'ensemble des valeurs, des pratiques et des normes particulières à un groupe social à l'intérieur d'une culture plus globale tout en s'y différenciant par des éléments secondaires.

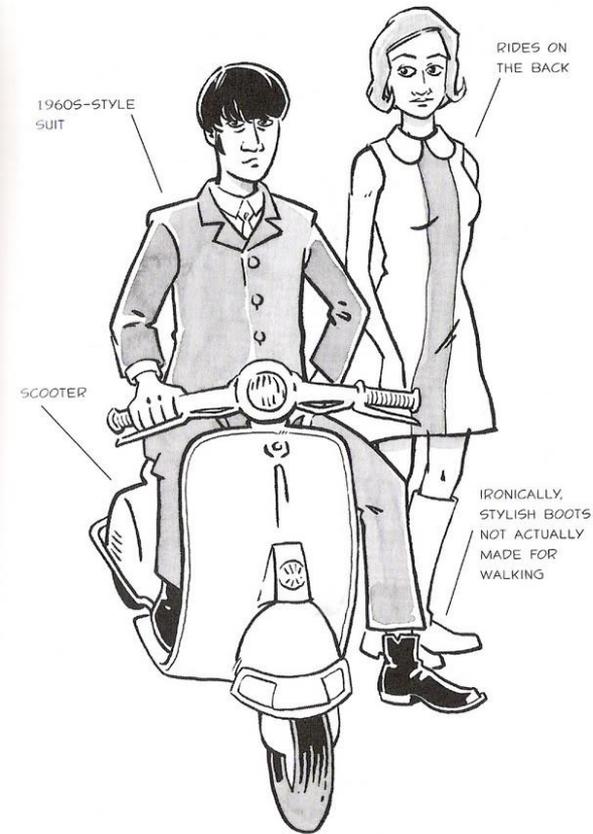
Dick Hebdige

- Dick Hebdige est sociologue et chercheur en communication. Il est surtout connu pour ses études sur les sous-cultures (*subcultures*), leurs résistances et leurs récupération par la société mainstream. Il fit sa maîtrise au Centre for Contemporary Cultural Studies (CCCS), de Birmingham, dit également École de Birmingham.
- ***Sous-cultures: le Sens du Style (1979)***
- Dans *Subculture: The Meaning of Style*, paru pour la première fois en 1979, et traduit en français par *Sous-culture: le Sens du Style*, il constitue le premier travail sur les sous-cultures juvéniles sous l'angle des Cultural Studies. Bien qu'une grande part de cette recherche porte sur la relation entre sous-cultures et classes sociales, Hebdige emprunte une nouvelle voie en les interprétant en termes de dialogue interculturel entre jeunesse indigène britannique et jeunesse immigrée. Il soutient que le punk émergea, dans les années 70, comme principal style pour les Blancs au même moment que la jeunesse noire affirme son identité, en réponse aux discriminations de la société britannique. En décrivant d'abord l'homologie, la correspondance entre les différents aspects de ces sous-cultures (vêtements, coiffures, musiques, drogues), Hebdige avance que ce punk londonien de 1976-1977 emprunte à toutes les sous-cultures précédentes (...)

Style comme communication intentionnelle

MODS

ANGLOPHILIA DANDYUM



- “Je parle à travers mes vêtements” (Eco, 1973)
- **Aucun sous-culture n’échappe au cycle qui mène de l’opposition à la banalisation, de la résistance à la récupération.** (role du marché et des médias dans ce cycle).
- Les configurations, leur ostensiblement fabriqué. Les sous-cultures exhibent leurs propres codes.

style



[THE ALT-YUPPIE]

He said money didn't matter. He said he'd keep it real. But damn, is that MacBook Pro expensive! So are All Stars (if they're Varvatos) and messenger bags (if they're Jack Spade). He drinks PBR in public but saves the Puligny-Montrachet for his refurbished loft. His video iPod plays *Xif A* at a high volume. At his side, you'll find a woman in cowboy boots. She will hail from a Connecticut suburb.



[THE SUPPIE]

He pulls off bold, preppy fashion statements that other bond traders wouldn't dare—ascots are not unknown to him. He enjoys making colleagues sweat with his patented jerk-chicken recipe (and photos from his "roots" trip to Gonzo Island). He declares his Hamilton Heights brownstone a "hip-hop-and-Hennessy-free zone," stocking it instead with triple-filtered vodkas.



[THE GUPPIE]

This trailblazing dandy boasts that he was mixing his own sesame-soy vinaigrette back when the yuppie was still hooked on ranch. You'll find him outside his charming, childless, dual-income restored Victorian walking a fashionable breed; on an afternoon caliptra break from his job as an event planner or a celebrity publicist; or on weekends, dropping ecstasy on a nearby island where yuppies don't go.

La principale caractéristique de la culture dominante est la tendance à adopter la masque de la nature, à transposer la réalité du monde en une image du monde qui prétend obéir aux “lois évidentes d’un ordre naturel”.

style



- **Les sous-cultures transgressent les lois de la seconde nature de l’homme”.**
- **En recontextualisant les marchandises, en détournant leurs usages conventionnels.**

Style-communication



- C'est avant tout de communiquer une différence et d'exprimer une identité collective.
- Les sous-cultures spectaculaires sont des formes de communication intentionnelle.

Le style comme bricolage



“j’appelle monstre toute originale inépuisable beauté”.

Sous-cultures sont aussi des cultures de consommation ostentatoire meme quand certains types de consommations sont aussi refusé de façon ostentatoire (skinheads, punks).

C’est à travers des rituels de consommation, que les sous-cultures relient leur identité secrète.

Mouvement punk

- Le **punk** est un mouvement culturel contestataire apparu au milieu des années 1970. **Le mouvement punk exprime une révolte contre les valeurs établies, qui privilégie l'expression brute et spontanée.**
- Le punk est porteur d'une volonté de « tabula rasa » mais aussi d'un renouveau culturel, **l'émergence d'une nouvelle énergie, synonyme d'une liberté de création maximum (labels indépendants, fanzines, mode).**
- Ce mot vient de *punk*, mot anglais signifiant *sans valeur*, il est accepté avec ironie par les punks puisqu'ils rejettent les « valeurs établies ».
- Le « mouvement punk » est **associé au nihilisme, au mouvement Dada, au mouvement anarchiste et au mouvement alternatif.**

Bricolage



- Nous pouvons servir de bricolage le mode de construction des sous-cultures.
- L'objet et le sens constitue un signe dans chaque cultures. Les signes sont organisés sous formes de discours spécifiques.
- Par bricoleur un nouveau discours qui émerge, un nouveau message qui est transmis.

Teddy boys



- Le mouvement des *Teddy Boys* est une sous-culture du rock'n'roll britannique des années 1950 incarnée par de jeunes hommes (les Teddy Boys) portant des vêtements d'inspiration édouardienne (Edouard VII, 1901-1910) et souvent considérés comme violents et durs.

Le groupe tira son nom du gros titre d'un journal de 1953 qui utilisait le diminutif *Teddy* pour *Edward*, auquel fut adjoint le terme *boy* (garçon en anglais).

La ville de Londres fut l'épicentre du mouvement des *Teddy Boys*. La mode se répandit très vite à travers le Royaume-Uni et fut dès ses débuts associée avec le rock'n'roll américain de l'époque. Les *Teddy Boy* constituaient le premier groupe de jeunes à faire réellement émerger l'idée d'une culture de consommation destinée et réservée aux jeunes.

Beaucoup de *Teddy Boys* se réunissaient en groupes. **Certains gangs s'affrontant farouchement les uns contre les autres, les *Teddy Boys* obtinrent une mauvaise réputation, avec la presse qui gonfla les événements. Cela contribua à la diabolisation de la sous-culture..**

Mods



Le **mod** est une sous-culture née à Londres à la fin des années 1950, et qui connut son apogée au Royaume-Uni au milieu de la décennie suivante.

- Au Royaume-Uni, à la fin des années 1950, apparaissent les premiers « mods » (abréviation de « modernists » pour qualifier à l'origine les amateurs d'un style de jazz éponyme, par opposition aux « trads »). **Les mods, qui sont de jeunes urbains prolétaires, se caractérisent dès leur genèse par un mode de vie festif et hédoniste. Ils développent une certaine obsession notamment pour leur apparence physique et vestimentaire, ainsi que la musique et la danse.**

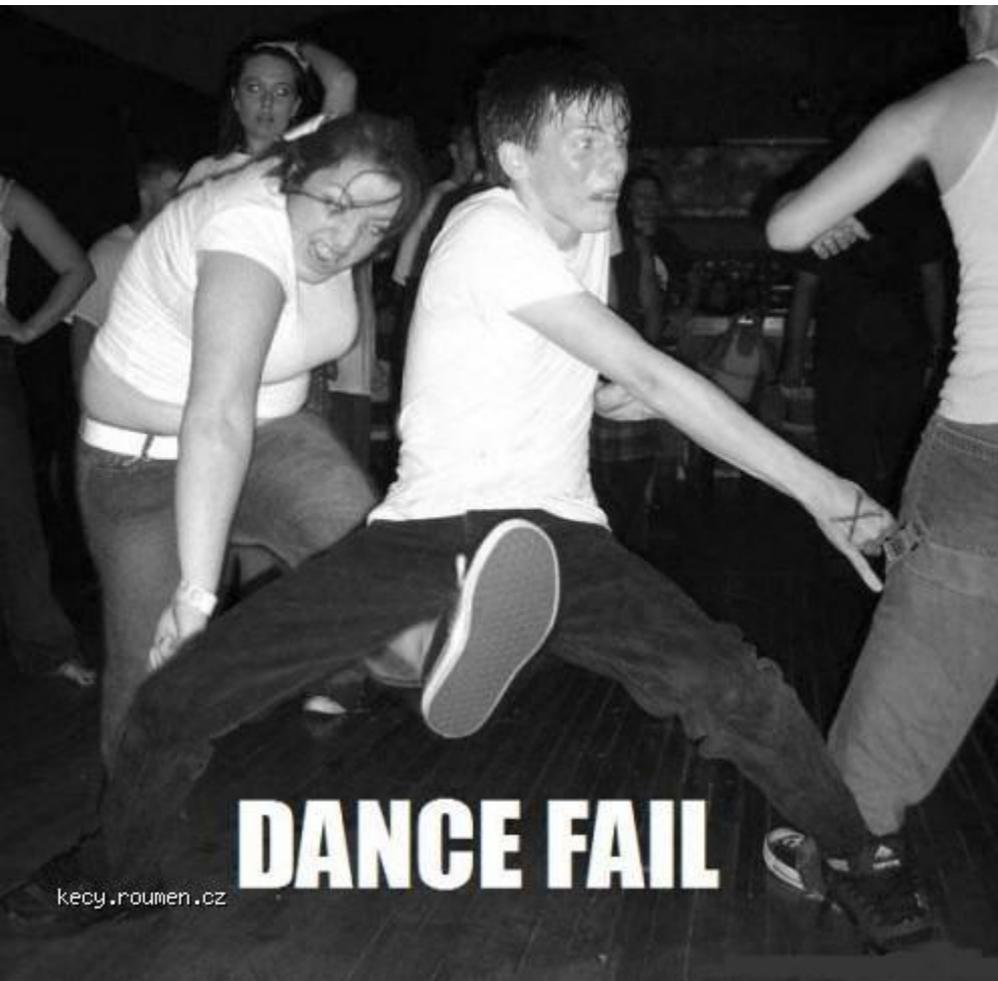
les conflits divers, conjointement à une volonté d'atteindre l'excellence, se règlent le plus fréquemment sur la piste de danse ou tout simplement en « exhibant » leurs dernières acquisitions vestimentaires. L'objectif recherché, souvent inavoué, est d'être identifié et reconnu par ses pairs comme un « Face », meneur charismatique reconnu pour son excellence qui, de par ses propositions vestimentaires, musicales, etc. lance des modes et influe donc directement sur les aspects visibles de la scène.

Style en révolte et style révoltante



- “rien ne nous est sacré... le notre est complètement nihiliste. Nous crachions sur tout y compris sur nous memes.
- Les objets empruntés aux contextes... des chaines de WC ornaient des torses vetues des sacs poubelles en plastique. Des motifs vulgaires aux motifs de mauvais gout.

Antidanse, antimusique?



- La danse était transformé par les punks en patomime abstraite de marionnettes robotisées. Ex: le pogo qui est une caricature de danse.
- Musique basique et directe qui fait tout son attrait. “nous voulons être des amateurs”. **“notre truc, c’est le chaos, pas la musique”.**

Antidanse, antimusique?



- **Les noms des groupes et des chansons reflètent la tendance au blasphème...** (sex pistols, unwanted, rejects... si tu veux baiser avec moi, va te faire foutre...) et le public qui arrachent les sièges... le langage prolétarien des publications.